

Il veut bâtir des logements au-dessus d'un stand de tir

Si le projet du promoteur genevois se réalise, les tireurs s'entraîneront dans un tunnel de 300 m de long. Sous de futurs immeubles

Christian Bernet

Le stand de tir de Veyrier pourrait bien s'enfoncer dans le sous-sol. Pas d'anomalie géologique dans cette disparition, plutôt la volonté d'un promoteur. Abdallah Chatila, un Genevois très actif dans l'immobilier, caresse l'espoir d'enterrer les installations pour construire du logement par-dessus.

Des stalles de tir aux cibles, il y a 300 mètres. Ce serait la longueur d'un futur tunnel qui verrait siffler les balles. Mais le conditionnel est de mise. Car la Société de tir de Veyrier, propriétaire des lieux, ne veut pas qu'on vende la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

A première vue, l'idée paraît loufoque. Elle l'est moins si l'on sait qu'Abdallah Chatila a récemment construit quatre immeubles à côté du stand. Pour les protéger du bruit, il aurait dû ériger un mur. Qui empiétait sur la parcelle des tireurs. De fil en aiguille, il a fini par leur proposer le deal suivant. En substance: je vous rachète votre terrain, je vous livre un stand souterrain tout neuf et je construis du logement par-dessus.

Feu vert avant l'été?

Les plans ont déjà passé le premier obstacle de l'autorisation préalable. Les promoteurs espèrent obtenir le feu vert définitif avant l'été. Mais les tireurs sont prudents. «Nous sommes actuellement en discussion. Rien n'est encore signé», précise d'emblée Carlo Rossi, l'un des responsables de la Société de tir.



Le promoteur Abdallah Chatila aimerait enterrer le stand et construire des immeubles par-dessus. DR

«Les tireurs auront une installation moderne et nous construisons du logement»

Abdallah Chatila
Promoteur genevois

Le projet consiste à creuser une tranchée et d'y installer un tube en béton avant de la recouvrir. Le tube mesurerait 300 mètres de long, 6 de large et 5 de haut. Il y aurait deux étages de tir. Le stand serait équipé pour des exercices à 300, 50, 25 et 10 mètres. Aujourd'hui, on ne tire que sur 300 mètres.

24 appartements au total

Par-dessus, Abdallah Chatila va construire deux immeubles de deux étages sur rez, pour un total de 24 appartements. Athanase Spitsas, l'architecte, s'en amuse. «Ce n'est pas tous les jours qu'on construit un tunnel aussi long.»

Il a fait appel aux spécialistes de l'armée et à des ingénieurs du son. Le bruit et l'odeur (de la poudre) seront captés par des installations spéciales. «Il n'y aura aucune nuisance extérieure, assure l'architecte. Les structures du stand seront indépendantes des immeubles.»

Abdallah Chatila envisage de racheter les terrains à la Société de tir et de lui mettre à disposition les installations. Il prévoit aussi de construire un immeuble de trois logements dont les loyers paieraient l'entretien des installations. Mais tout dépend encore de la So-

ciété de tir qui, dans cette affaire, n'est pas demandeuse. «Nous souhaitons faire aboutir le projet, affirme Carlo Rossi. Mais il faut régler les questions foncières et techniques. Nous sommes bénévoles et tout cela prend du temps.»

Opération onéreuse

On s'en doute, cette opération coûte beaucoup d'argent. Combien? Abdallah Chatila se refuse à articuler un chiffre. «Je peux vous dire que, compte tenu de la construction du stand, le foncier me revient presque deux fois plus cher que dans l'opération que j'ai réalisée à côté.» Si c'est si cher, pourquoi le faire? «J'y trouve mon compte, même si ce n'est pas une opération très intéressante.» Les 24 appartements seront à vendre. A quel prix? «Entre 10 000 et 12 000 francs le mètre carré.»

Le promoteur note les avantages induits. «Les tireurs disposent d'une installation moderne, les riverains seront contents et nous construisons du logement.» La commune acquiesce. «Nous soutenons le projet qui apporte également un plus en termes d'environnement avec la réalisation d'un biotope», déclare Luc Malnati, conseiller administratif à Veyrier.